

Inhumation d'Allah Thérèse  
**Le programme des obsèques**  
et le lieu d'inhumation  
de l'artiste enfin dévoilés

Programme social du gouvernement/ En conférence de presse:

## Sidi Touré présente **la liste** **complète des réalisations**

- Les acquis au niveau de l'éducation, l'électricité, l'eau, la santé, les routes...
- L'intégralité de l'exposé du Porte-parole du gouvernement



Rencontre internationale sur les villes durables à Abidjan

Ce que prépare **le gouvernement Gon**

- Les précisions du ministre Amichia

Recensement général de la population  
**37 500 jeunes à recruter**



- Les conditions pour être retenu

Nouvelles routes migratoires, situation des Ivoiriens en Italie  
Les experts de **l'Oim expliquent tout**



Diner gala de Children of Africa  
**Dominique Ouattara mobilise**  
**des fonds pour reconstruire**  
**la case des enfants**



Présidentiel 2020/ Bruno Koné, coordonnateur principal du Rhdp:  
**« Nous ouvrons nos bras à ceux qui peuvent**  
**rejoindre le combat du Président Ouattara »**

# Nouvelles routes migratoires, la situation des Ivoiriens, le sort des femmes en Italie

## Les experts de l'Oim expliquent tout

A l'initiative de l'Organisation internationale pour les migrations (Oim), de l'Association Carta Di Roma, du ministère italien de l'Intérieur, des journalistes ivoiriens, sénégalais, nigériens et tunisiens se sont retrouvés avec leurs confrères de la presse étrangère à Rome, le 14 février dernier pour partager les informations et les bonnes pratiques sur la migration. Cette rencontre se situe dans le cadre de la campagne "Aware migrants", visant à sensibiliser les migrants potentiels aux dangereux périples à travers le désert et la méditerranée. Carlotta Santarossa et Flavio Di Giacomo, deux experts de l'Oim en Italie ont fait plusieurs révélations sur les nouvelles routes migratoires, la situation des migrants ivoiriens et le sort réservé aux femmes, une fois arrivées en Italie.



Flavio Di Giacomo et Carlotta Santarossa, deux experts de l'Oim ont édifié les journalistes.

Espagne, il y a une baisse parce qu'il y a un blocage. C'est seulement les Ivoiriens qui arrivent par la Tunisie. Tous les autres sont bloqués en Lybie. Ils sont dans les centres de détention, victimes de torture, de violence et de violations graves et terribles des droits humains plus que par le passé parce que maintenant il y a une guerre civile. On a mis un bouchon et les migrants souffrent partout. Pour le moment, il n'y a pas une route alternative vraiment forte. Il y a des moments où les flux migratoires s'arrêtent mais il y a toujours une route alternative qui va se créer. Seulement ce qui manque, c'est la possibilité de partir régulièrement. Ils vont trouver d'autres routes encore plus dangereuses, encore plus longues.

**Une fois arrivées en Italie, qu'est-ce que les femmes font**

**comme activité ? Les avez-vous suivies un peu ?**

**Carlotta :** En générale, quand les Ivoiriennes arrivent, elles demandent l'asile, donc la protection internationale et elles sont reçues dans des structures spéciales d'accueil des réfugiés. Une fois qu'elles ont fait ce parcours, elles quittent l'Italie pour d'autres pays en Europe.

**Avez-vous des actions pour ces femmes en 2020 ?**

**Carlotta :** L'Oim identifie les femmes qui ont été victimes de la traite, elles sont signalées au système de protection des victimes de la traite en Italie. On les insère dans les structures d'hébergement et d'accueil où elles sont protégées de sorte qu'elles puissent commencer un parcours d'intégration sociale et de recherche de travail. Le plus important est qu'elles soient protégées de façon à ce que

les trafiquants ne les retrouvent plus.

**Vous venez d'avoir des échanges avec des journalistes. Qu'attendez-vous des hommes des médias relativement à la migration irrégulière ?**

**Carlotta :** Les rencontres avec des journalistes italiens et des pays africains sont des occasions très précieuses qu'il faut développer. Parce qu'en tant que journaliste, on a la responsabilité de raconter les faits, la vérité de façon objective, de sensibiliser les personnes qui veulent partir afin qu'elles soient conscientes des risques du parcours. C'est pour cela que ce type de rencontre est fondamental.

Interview réalisée à Rome en Italie Par Alexis Tanoh

**Quelle est la situation générale des migrants qui viennent d'Afrique pour l'Europe ?**

**Carlotta :** Le pourcentage d'arrivée, en ce qui concerne le flux migratoire, a diminué, ces dernières années. En 2019, il y a eu environ 11000 personnes qui sont arrivées en Italie par la mer méditerranée avec comme pays d'origine, la Tunisie et la Lybie principalement.

**Au niveau de la Côte d'Ivoire, quelle est la situation ?**

**Carlotta :** 11000 femmes du Nigéria sont arrivées en 2016. De la Côte d'Ivoire, ce sont environ 400 femmes qui sont arrivées en Italie. En 2019, il y a eu environ 500 femmes qui sont arrivées de la Côte d'Ivoire en Italie mais nous avons au total 1200 migrants qui sont arrivés de la Côte d'Ivoire en 2019.

**Peut-on avoir les chiffres de 2017 et 2018 ?**

**Carlotta :** En 2018, on a eu environ 1000 personnes dont 275 femmes qui sont venues de la Côte d'Ivoire. En 2017, il y a eu 9500 personnes en tout et 1400 femmes.

**Flavio :** C'est normal parce qu'en 2017, il y a eu 120000 arrivées et en 2018, 23000 personnes arrivées au total. Il y a une baisse des arrivées de la Lybie. C'est pour cela que les chiffres de la Côte d'Ivoire ont baissé. Mais la Côte d'Ivoire est le 3<sup>e</sup> pays d'arrivée parce que maintenant ils arrivent de la Tunisie, cette route alternative.

**Carlotta :** L'autre donnée qui est

intéressante, c'est que le pourcentage de femmes qui arrivent en Italie a augmenté ces dernières années de 26 à 46%. Il y a plus de femmes qui arrivent maintenant.

**Qu'est-ce qui explique cela ?**

**Carlotta :** Selon nos études, les femmes fuient les conditions de plus en plus difficiles. Elles sont exploitées en Tunisie et en Lybie. On a identifié cette route de la traite qui part de la Côte d'Ivoire et qui arrive en Tunisie.

**La Côte d'Ivoire aurait signé un accord avec le gouvernement italien pour rapatrier les migrants ivoiriens. Pouvez-vous en dire d'avantage ?**

**Carlotta :** Au niveau de l'Organisation internationale pour les migrations (Oim), nous n'avons pas lu cet accord, nous n'avons pas eu ce texte à disposition. Nous ne pouvons pas commenter ce texte qui résulte d'un accord bilatéral entre les deux gouvernements italien et ivoirien.

**Flavio :** On a seulement lu dans les journaux. Et les journaux parlaient d'une entente.

**Quels sont les nouveaux chemins que les migrants empruntent aujourd'hui ?**

**Flavio :** Il y a une hausse des arrivées en Espagne. Plus de 13000 personnes sont arrivées d'Espagne en 2018 surtout de l'Afrique francophone, le Sénégal et la Côte d'Ivoire par exemple. Elles sont passées par le Maroc pour aller en Espagne. De l'Espagne, beaucoup d'entre eux sont allés en France où des personnes ou des amis les attendaient. Mais même en

## Carla Di Quattro, ministère de l'Intérieur d'Italie « Nous travaillons à la révision du décret sur la migration et à la régularisation des migrants »

Les migrants africains pourraient voir leur situation améliorée dans les jours à venir si l'on en croit Carla Di Quattro du département de l'immigration au ministère italien de l'Intérieur. « Le ministère est en train de travailler à la révision du décret sur la migration et aussi à la régularisation des migrants qui sont là actuellement », a-t-elle annoncé au siège de l'Association de la presse étrangère. S'agissant du projet "Aware migrants", Carla Di Quattro a fait savoir qu'il continue en diversifiant les messages à la radio, à la télévision, dans les documentaires, les ateliers et même au cinéma. « Cela nous permet de développer le dialogue entre journalistes italiens et africains. "Aware migrants" est complémentaire à d'autres initiatives de coopération entreprises par le gouvernement. Il comprend un aspect de prise de conscience, de sensibilisation relatif aux risques de voyage par les migrants », a expliqué Carla Di Quattro. "Aware migrants" vise donc à faire en sorte que ceux qui veulent partir, sachent les conditions, le type de voyage et les dangers aux-



Valerio Cataldi (à gauche) et Carla Di Quattro (à droite) sensibilisent pour une migration régulière.

quels ils sont exposés. C'est pourquoi, selon Flavio Di Giacomo, il convient de créer des connexions entre journalistes de différents pays d'origine, de transit, d'accueil, partager les informations et connaître les personnes concernées par la migration. Pour Valerio Cataldi, président de l'Associazione Carta Di Roma, « il faut partager les expériences pour comprendre le phénomène migratoire, il faut être à l'écoute des uns et des autres, avoir un langage plus sensible, plus compréhensible et plus concret ». C'est pourquoi, les participants ont été unanimes sur le fait que la presse

italienne doit approfondir ses connaissances sur la presse étrangère africaine. « Un pays où le niveau de la haine, le discours de la haine contre les migrants est élevé, si on ne parle pas de la même façon des faits, on est raciste », a tranché Roberto Natale, responsable social de la chaîne Rai. Il ne s'agit donc pas, selon Ryan Schroeder de l'Oim Bruxelles, de « bloquer les migrants mais de sensibiliser pour la migration régulière ».

A. Tanoh